

## Entre frustration et satisfaction

Le Biarritz Olympique a décroché un match nul aussi mérité qu'inattendu à Grenoble au vu du turnover qui a eu lieu après la défaite face à Perpignan et avant la réception d'un autre concurrent direct, Nevers. En début de match, les deux équipes avaient des intentions mais elle n'étaient pas du tout réalistes, à l'image des pénalités transformées en mêlée qui ne donnèrent rien de concluant pour les Basques. Alors qu'il était mené trois à zéro après avoir pourtant bénéficié d'une supériorité numérique, les Biarrots vont finir par être récompensés de leur bonne première mi-temps grâce à un énième essai d'un des deux talonneurs après un ballon porté, et heureusement que ce dernier a été poussé derrière la ligne par son coéquipier Steven David puisque le porteur du ballon s'était assommé quelques secondes plus tôt sur les jambes de l'arrière isérois. À la mi-temps, les Basques menaient donc sur le score de trois à sept et tout était donc permis pour le deuxième acte.

Les Grenoblois ne vont rien inventer de fantastique en début de second acte mais un pilonnage dans l'axe va permettre à leur numéro huit sud-africain Fourrie de renverser l'arrière basque et redonner l'avantage à ses couleurs sur le score de 10 à 7. Après cet essai encaissé, les Basques auront de grosses occasions par l'intermédiaire de Benoît Lazzarotto après une longue séquence de jeu de son équipe où ce dernier va être auteur d'un petit coup de pied par-dessus la défense à peine déviée par le défenseur grenoblois car sans cela on peut penser que la petite pile basque aurait pu marquer un essai, puis quelques minutes plus tard ce même joueur n'aurait jamais dû se couper les ongles pour pouvoir aplatir convenablement le ballon. Malgré tout les Biarrots reviendront à 10 partout grâce à une pénalité de Nick Smith avant que les Grenoblois ne reprennent l'avantage grâce à une pénalité d'Enzo Selponi qui venait une nouvelle fois récompenser l'excellent travail de ses équipiers dans l'axe, stratégie bien jouée mais quelque part frustrante car les rouges et blancs n'étaient pas en difficulté sur d'autres formes de jeu. Ensuite le buteur Néo-Zélandais du Biarritz Olympique va réussir une pénalité située à 45 m environ dans l'axe des poteaux pour ramener ses équipiers à hauteur de l'équipe alpine. Le côté étrange dans ce genre de match et que chaque équipes à 10 minutes de la fin auraient très bien pu repartir avec quatre unités, voir deux ou un simple bonus défensif en cas d'essai non transformé, voir encore sans rien du tout en cas de transformation. Durant les dernières minutes les Basques possédaient davantage le ballon et suite à un ballon porté, les Grenoblois se mettaient à la faute. Les Biarrots jouaient l'avantage à fond et le jeune centre Lucas Lebraud a été à deux doigts d'aller marquer un essai décisif et ensuite après une séance de pilonnage infructueuse, l'arbitre revenait donc plutôt gentiment à l'avantage. Malgré l'éloignement de cette pénalité située à 45 m en moyenne position, les Basques décidèrent de la tenter, choix plus ou moins discutable personnellement vu leur efficacité depuis le début de la saison sur les ballons portés j'aurais choisi la stratégie de la touche. Toutefois, Nicolas Smith auteur d'un 100 % jusque-là se sentait en confiance pour réussir cette dernière tentative mais malheureusement le kiwi à largement raté cette tentative, de quoi peut-être regretter la non rentrée de Pierre Bernard en fin de match, sans doute plus fiable que le Néo-Zélandais dans cet exercice. Suite au renvoi aux 22 m frappé par les bleus et rouges, les Basques tentaient de conserver le ballon pour aller obtenir une ultime pénalité mais au final le demi de mêlée basque, Barnabé Couilloud a préféré se contenter des deux unités rapportées par le match nul, de quoi rattraper en partie la contre-performance de la semaine passée à domicile face à Perpignan, et de quoi être sûr de rester dans le top six une semaine de plus quelques soient les autres résultats du week-end. Les Biarrot avaient même récupéré provisoirement la cinquième place avant le match de Nevers à Angoulême, mais celui-ci n'a pas

eu lieu non pas à cause du Corona Virus mais à cause d'une tempête en Charentes qui a contraint le corps arbitral à repousser le match notamment pour des questions de sécurité. Donc les Basques garderont leurs deux unités d'avance sur l'équipe de Nevers avant de recevoir ces derniers. Malheureusement une nouvelle fois je ne serais pas présent au stade car ce match a été calé au vendredi alors que le jeudi m'aurait permis d'y assister mais le diffuseur a préféré privilégier le match entre Oyonnax et Grenoble, ce qui se comprend. Par contre si le dernier adversaire des Basques, en l'occurrence Grenoble avait la bonne idée de faire chuter Oyonnax sur ses terres, et en cas de victoire des Biarrots face à Nevers dans le même temps, ils pourraient revenir sur les talons des Jurassiens voir même à égalité en cas de bonus offensif pour pouvoir envisager un éventuel barrage à domicile en fin de saison. Dans les autres matchs, cette journée a été marquée par de nombreux « cartons » puisque 43 essais ont été marqués alors qu'une rencontre ne s'est pas disputée. Le leader Perpignan a repris la première place du classement à Colomiers tout en étant à égalité avec les banlieusards de Toulouse puisque les Catalans ont logiquement atomisé le promu rouennais en Catalogne et que pendant ce temps, Colomiers a certes redressé la barre après sa défaite à Mont-de-Marsan mais sans empocher le point de bonus offensif qui lui aurait permis de rester seul leader, mais le plus important pour les hommes à la Colombe est d'avoir battu Oyonnax et de rester sur 10 victoires sur les 11 derniers matchs.

L'autre promu Valence Romans a subi les foudres des Bretons de Vannes, vexé par leur première défaite à la maison 15 jours plus tôt. Les Dromois ont désormais un pied et quatre orteils et demi pour pas dire cinq dans l'ascenseur pour redescendre immédiatement en Fédérale puisqu'ils ont 14 unités de retard sur la première équipe non relégable, Aurillac, à huit journées de la fin du championnat. Justement Aurillac a lui aussi connu une lourde défaite à Aix-en-Provence avec six essais encaissés, toute les réalisations ont été marquées par les deux ailiers, plutôt pas mal comme performance. Carcassonne a battu Montauban à domicile et les Audois gardent donc un infime espoir dans la course aux phases finales, même si ces derniers sont relativement loin du wagon et que les six détenteurs des précieux sésames pour les phases finales à l'heure actuelle ne semblent pas vouloir lâcher. Un peu au même titre que Carcassonne, Béziers peut encore rêver au top six après que les Héraultais aient enregistré une troisième victoire consécutive face à Mont-de-Marsan. En revanche pour les Landais qui restaient sur une excellente dynamique, ils peuvent dire adieu aux phases finales et finiront vraisemblablement sans aucune pression et dans le ventre mou de ce championnat.

Dans le Top14, le choc entre le Racing 92 et La Rochelle a été loin de tenir ses promesses car ce match a été à sens unique en faveur des Franciliens,. Au moment où on parle beaucoup du fameux 49.3 pour la réforme des retraites, les Maritimes ont concédé un 49 à 0 alors que Denis Charvet et moi-même avions imaginé une victoire maritime mais les jaunes et noirs ne sont pas descendus du bus comme on le dit désormais fréquemment lorsqu'une équipe n'existe pas durant un match, depuis ce triste jour de juillet 2010 pour les amoureux du ballon rond. Pour revenir au ballon ovale, on va vite voir si cette lourde défaite a fait plus de dégâts qu'il n'y paraît lors de la prochaine réception des Maritimes dans leur stade car Pau a enfin renoué avec la victoire après deux mois de défaites ininterrompues. Malgré tout, les Béarnais se sont encore faits peur dans les dernières secondes de la partie puisque Montpellier a fini le match sur leur ligne. Autre bonne opération pour une équipe des Pyrénées Atlantiques, Bayonne a battu Toulouse dans un match maîtrisé de leur part où ils menaient neuf à zéro malgré de nombreux échecs au pied de Maxime Lafage avant de sortir sur commotion. Malheureusement le jeune qu'il l'a remplacé, Manuel Ordas, va connaître exactement la même mésaventure avec tout d'abord un échec sur une pénalité

a priori facile, même si ce dernier avait le désavantage de buter à froid, avant lui aussi de sortir suite à une blessure à la cheville. C'est donc le troisième buteur de l'Aviron, Guillaume Barthélémy qui fera la différence après que les Toulousains aient pris très brièvement l'avantage suite à une relance plus que risquée de leur arrière avant que le capitaine basque ne concède un carton jaune pour une faute proche de sa ligne. Les Toulousains inscrivaient donc par l'intermédiaire de leur jeune centre Pierre Fouyssac le premier essai de la partie pour donner l'avantage à ses couleurs de manière éphémère puisque le passeur décisif sur cette action, Alban Placines, se mettra à la faute quelques secondes plus tard en récupérant le renvoi sur un très bon conteste de son vis-à-vis. Les bleus et blancs vont même prendre cinq unités d'avance 15 à 10 grâce à une réussite de leur buteur malgré sa glissade en frappant le ballon. Ensuite le stade Jean Dauger va exploser de joie après le petit coup de pied à suivre du demi de mêlée remplaçant pour son ailier du Pacifique, Alofa Alofa. En toute fin de match, les Toulousains vont pousser pour obtenir le point de bonus défensif mais un ballon gratté par Jean Monribaud viendra ôter tout espoir à l'équipe rouge et noire. L'équipe d'Agen continue à être sur courant alternatif en réalisant une victoire à l'extérieur puis une rechute immédiate à la maison, certes face aux vices Champion de France clermontois qui décroche tout simplement son premier point de bonus de la saison. Grâce à cette victoire bonifiée, les Auvergnats prennent place dans le top six à leur bourreau du mois de juin dernier, en l'occurrence Toulouse. Brive a réalisé une énorme performance en battant Lyon sur le score de 30 à 11 avec un triplé de leur ailier inconnu du grand public, Joris Jurand. Grâce à ces trois essais inscrits en première période, les Corrèziens avaient même le bonus offensif à la mi-temps avant que les Lyonnais ne réagissent quelque peu en deuxième mi-temps, sans doute dû au coup de gueule bien connu de Pierre Mignoni. Bordeaux a eu très chaud face à une belle équipe de Castres mais les Girondins ont la réussite des leaders, incarné par l'échec du buteur de Castres au moment d'obtenir le match nul ou bien encore sur cette dernière mêlée ponctuée par un bras cassé en leur faveur alors que les Girondins était à la merci d'une pénalité ou d'un essai tarnais. À l'opposé du classement, le Stade Français a manqué de réussite malgré un énorme match. Le Stade Français était devant jusque dans les ultimes minutes avant la pénalité fatale aux Parisiens, inscrite par Louis Carbonnel, qui a eu du cran malgré son jeune âge de tenter ce coup de pied et surtout de le réussir.

Youri Gaborit